

A LA DECOUVERTE DE ROUFFACH ET EGISHEIM

En ce beau matin du jeudi 18 octobre nous sommes 64 à nous regrouper sur la place de l'église Notre-Dame de Rouffach. Nous sommes accueillis par nos deux guides, membres de la Société d'histoire et d'archéologie du bailliage de Rouffach. C'est Romain Siry, un « personnage » du canton de Rouffach qui assure l'entrée en matière. Avec une belle faconde il nous présente les caractéristiques de la ville de Rouffach, ville chef-lieu de canton de 4500 habitants. Charmante cité ancienne, riche de ses monuments médiévaux et classée au titre des sites, Rouffach fut une opulente ville épiscopale du Moyen-Age. Déjà citée en 770, cette capitale administrative du Haut-Mundat est aujourd'hui encore enchâssée dans un vignoble des plus réputés.

Romain Siry a été directeur de l'école primaire de Pfaffenheim, village dont il a été le maire de 1989 à 2014. Ce passionné d'histoire est devenu le président de la Société d'Histoire locale. En préface d'un ouvrage qu'il a rédigé sur Pfaffenheim, celui qui était aussi enseignant écrit « *Jeunes gens, vous qui croisez un vieux ou une vieille, ne manquez surtout pas de les saluer bien respectueusement et n'oubliez pas qu'un jour, ils ont eu votre âge et qu'ils ont vécu une partie de votre histoire ! Sachez que votre premier livre d'histoire commence par le vécu que vos grands parents vous racontent* ».

Nous avons donc droit à un grand moment d'histoire : **Rouffach** est une coquette cité chargée de souvenirs et pleine de charmes. Les Mérovingiens firent édifier le Château d'Isenbourg qui dominait l'ancienne bourgade, résidence occasionnelle des Rois Fainéants. La création de la ville remonte à l'époque romaine, qui se nomme Rubeaquum (eau rouge), en raison de la présence d'une source d'eau, ferrugineuse, lui donnant cette couleur. La ville devient par la suite, au Vème siècle, une résidence des rois mérovingiens d'Austrasie qui construisent le château d'Isenbourg. Au VIIème siècle, la ville connaît un miracle : l'évêque de Strasbourg, Arbogast, ressuscite le fils du roi Dagobert II, qui offre, reconnaissant, la ville au prince-évêque de Strasbourg. La cité devient alors la capitale des possessions de l'évêché, sous la forme du Haut-Mundat, dont fait aussi partie Eguisheim. La ville connaît un fort développement qui permet la construction d'une enceinte. L'âge d'or connaît un brusque arrêt, avec la guerre de Trente Ans, la ville est ravagée par les Suédois. A l'issue de la guerre et de l'annexion de l'Alsace par la France, le Haut-Mundat est supprimé. La ville retrouve ensuite la prospérité, notamment grâce à son vignoble et reste épargnée par les guerres suivantes. Une visite à travers les rues du vieux **Rouffach** et au pied des Remparts nous permet de découvrir un ensemble architectural hors du commun. L'église Notre-Dame, la Tour des Sorcières, l'Ancien Hôtel de Ville, la Halle aux Blés constituent des éléments dominants d'un cadre médiéval unique en Alsace.

Rouffach, cité en pleine expansion, est fière de sa vie associative, riche et dynamique. Sa situation à la croisée des routes européennes en fait un carrefour de rencontres d'écobiologistes venus de tous les horizons, puisque s'y tient chaque année durant le grand week-end de l'Ascension, la Foire Européenne du Pain, du Vin et du Fromage Eco-Biologiques, drainant plus de 25 000 visiteurs.



Il est 12 heures, nous remercions vivement nos guides en leur promettant de revenir individuellement approfondir l'histoire de cette belle cité. Nous reprenons nos véhicules avec pour destination : le beau village d'Eguisheim et le restaurant « A la Ville de Nancy » ou un fameux « bäkeofe » nous attend. Il est précédé d'une terrine et suivi d'une compotée de quetsches le tout arrosé d'un vin blanc local. Ce dernier délit les langues, le ton monte au fil des discussions. Il est 14 h 30 nous avons rendez-vous avec nos deux guides locaux à la sortie du restaurant juste devant l'école communale qui aurait pu inspirer le dessinateur Hansi. Le ciel est d'un bleu parfait avec quelques beaux nuages pour apporter un peu de relief. Nous sommes séparés en deux groupes pour aller à la découverte du « Village référencé des Français en 2013 » et entrer dans la **ronde** d'Eguisheim, petite ville qui brille au cœur du vignoble alsacien, par ses vins exceptionnels et ses grands crus



Eihberg et Pfersigberg mais également par sa singularité et sa beauté exceptionnellement naturelle et authentique. Nous commençons la visite par la place centrale avec la fontaine Saint-Léon de forme octogonale qui est une des plus imposantes de la région Alsace. Le bétail venait s'y abreuver et les habitants y puiser l'eau pour des usages domestiques. Une statue de Saint Léon est placée au sommet de cette fontaine. La fontaine est supplantée par le château où serait né le pape saint Léon IX de la famille des Eguisheim. Dans la cour du château une chapelle a été construite entre 1888 et 894. Elle repose sur les fondations du donjon. Elle est édifée dans le style néo-roman et a été consacrée en 1894. Elle dispose d'un reliquaire qui d'après la légende, comprend une châsse qui pourrait contenir une partie du crâne de saint Léon. Ces reliques étaient auparavant exposées à l'abbaye de Lucelle fondée en 1123 qui les avait reçues de Rome. Pendant la Révolution, les reliques sont transférées à l'église de Bouxwiller dans le Sundgau. En 1869, elles sont reconnues comme de vraies reliques. En 1880, le curé Andlauer, curé d'Eguisheim, obtient l'autorisation de l'évêque de Strasbourg de transporter, le 23 décembre 1880, une partie du crâne à Eguisheim. À la fête de saint Léon en 1881, la châsse est exposée pour la première fois au public. Notre guide nous invite à flâner dans la rue des remparts pour nous imprégner du passé médiéval en relevant les inscriptions gravées sur le bois des colombages ainsi que les détails des façades aux couleurs éclatantes. Nous remarquons au passage de belles cours domaniales devenues commerces de vin d'Alsace. Il nous reste encore à découvrir l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, érigée en 1220 sur une ancienne fondation carolingienne dont il ne subsiste plus que la base du clocher. L'édifice gothique ne comporte plus que quelques éléments romans qui correspondent à une certaine époque.



À l'intérieur de ce clocher se trouve un portail à sculpture romanes polychromes représentant dans le tympan un Christ bénissant, entouré des saints apôtres Pierre et Paul. Sur le linteau est sculptée la parabole des sages et des Vierges folles qui chacune de leur côté frappent à la porte du paradis (du côté des Vierges sages, le Christ les accueille alors que chez les Vierges folles la porte reste fermée). À l'intérieur de l'église se trouve une statue en bois polychrome d'une Vierge ouvrante du XIV^e siècle. Cette Vierge à l'Enfant présente un visage au doux sourire. Elle porte l'enfant comme pour le présenter à tous ceux qui passent. Un morceau de bois évidé qui se trouve sous la gorge de la statue pourrait avoir contenu des reliques. La plupart des Vierges ouvrantes appartiennent à deux catégories : les passionistes et les trinitaires, représentant Marie comme fille, comme épouse et comme mère. Celle-ci est la seule qui existe en Alsace, et est différente puisque les peintures, du XVII^e siècle, représentent le saint sacrement (classé M.H en 1978). C'est ainsi que se termine notre visite, nous remercions nos guides. Nous sommes plusieurs à avoir du mal à quitter l'enchantement de ces lieux où aucune voiture ne circule.

Un grand MERCI à Georges VONSTEIN l'organisateur de cette inoubliable journée.

Jean-Louis FOUSSON